



Bilan 2016 BATRACODROME des BRUYÈRES

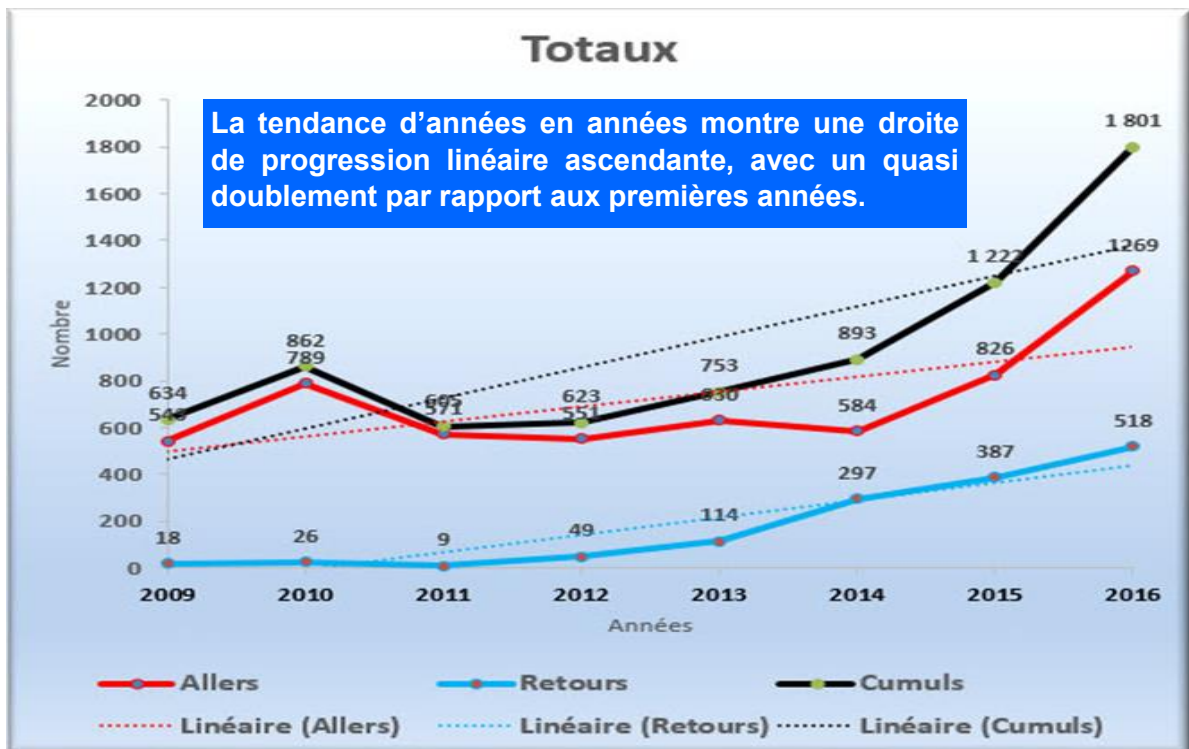
Par Nicole et Jean-Jacques MEYER

Pour la 8ème année consécutive, le batracodrome de l'étang des Bruyères a été installé à Gambais début février 2016, avec la participation active des lycéens du CHEP du Tremblay sur Mauldre.

Le soutien logistique est assuré par le Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse.



Les températures étant douces, les tritons sont apparus dès la première semaine de février et les crapauds dans la dernière semaine du mois.



Cette année a été marquée par une explosion spectaculaire du nombre de crapauds : 1 081 à l'aller, soit le double des années précédentes. Au total, plus de 1 800 batraciens ont été ramassés et sauvés, le record de ces huit dernières années.

Nous récoltons cette année le bénéfice de la mise en place du dispositif, comme en témoignent les courbes statistiques.

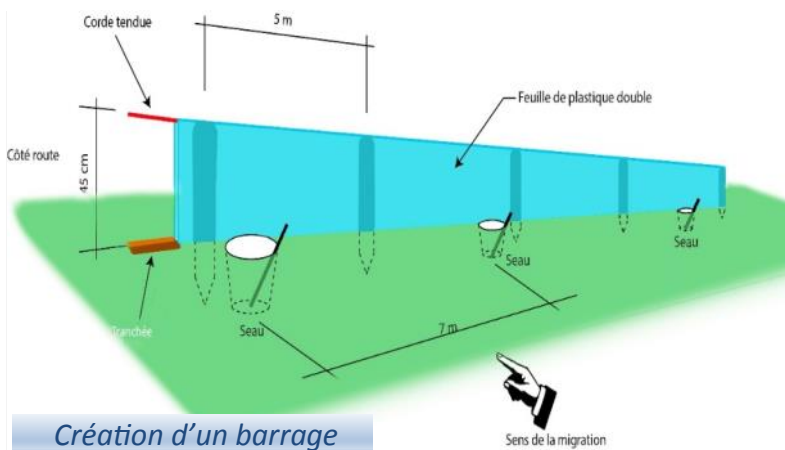
Le week-end de Pâques a connu un record de passage « aller », avec 495 batraciens sur deux jours et 987 sur 6 jours. Ces deux soirs de Pâques, la personne qui faisait les ramassages percevait l'arrivée des batraciens à leur bruissement sur les feuilles et leurs cris.





Le montage a été assuré en deux demi-journées avec la participation des lycéens du CHEP, Centre Horticole d'Enseignement et de Promotion (Le Tremblay-sur-Mauldre), en préparation du Bac pro Gestion des milieux naturels et de la faune, faisant suite à une formation en classe assurée par la S.N.P.N. et ATENA 78.

Le 2 février 2016 pour le côté « aller », le 9 février pour le côté « retour », Atena78 terminant seule l'installation le 13 février, voir Gazette d'ATENA 78 n°41, février/mars 2016.



Création d'un barrage

Pour rappel, le batracodrome est une structure légère, composée de bâches en plastique. Lorsque des batraciens longent cette barrière, ils tombent dans des seaux enterrés à intervalle régulier. Au cas où des batraciens se trouveraient pris sur la route, deux sorties de sécurité ont été placées du côté de l'étang. Elles sont à sens unique, permettant de rejoindre l'eau mais pas de remonter vers la route.



Callosité nuptiales, mâle de Bufo bufo

Chaque matin, pendant environ 3 mois, des volontaires ramassent les Batraciens dans les seaux et leur font traverser la route en toute sécurité, après les avoir identifiés, si possible sexés, dénombrés et avoir rempli une fiche journalière de relevé.



Grenouille verte sp.

Le démontage a été effectué les 24 et 29 avril par les adhérents d'Aténa78 et de l'AME de Condé.

Les ramassages ont été réalisés par Catherine Cayaux, Nicole et Jean-Jacques Meyer, Jeanne Pitrou, Luc, Katy Bourloton, membres d'Aténa78, de l'AME de Condé et habitants de Gambais. Un grand merci pour leur implication.

Les week-ends, une vingtaine de parents et une dizaine d'enfants sont venus assister aux ramassages, sous le monitoring de Luc. Le 11 mars, Mme Anciaux, directrice de l'école communale de Gambais et sa classe de CE2/CM1 ont effectué un ramassage.

Merci également à la commune de Gambais qui nous permet d'entreposer le matériel dans ses locaux ainsi qu'à la Direction des Routes et des Transports (DRT Yvelines), qui nous a prêté le matériel de signalisation du chantier pour l'installation et le démontage du dispositif.



RESULTATS

Un total de 1801 Batraciens (aller + retour) sont passés sur le dispositif, 1787 ont été capturés et 14 ont été écrasés sur la route.

Nombre total 1801 individus	
Capturés 1787	Ecrasés 14
99,2%	0,7%

On peut donc considérer que le dispositif est bien placé et permet de sauver l'essentiel de la population locale en migration nuptiale.



Répartition faunistique : total 1787 capturés

Crapaud commun <i>Bufo bufo</i>	Grenouille agile <i>Rana Dalmatina</i>	Grenouille rousse <i>Rana temporaria</i>	Grenouilles vertes sp	Triton Palmé <i>Lissotriton helveticus</i>	Triton Alpestre <i>Mésotriton alpestris</i>	Salamandre <i>Salamandra salamandra</i>	Autres
1590	6	19	10	155	4	1	2
89%	0,3%	1%	0,6%	8%	0,2%	0,06%	0,12%

Le **Crapaud commun** *Bufo bufo* représente donc l'espèce majoritaire, avec une progression spectaculaire cette année.

Les **Tritons**, principalement **palmés** *Lissotriton helveticus* (155), mais également **alpestres** *Mesotriton alpestris* (4) et **marbré** *Triturus marmoratus* (1) viennent ensuite et constituent 9% des Batraciens ramassés.

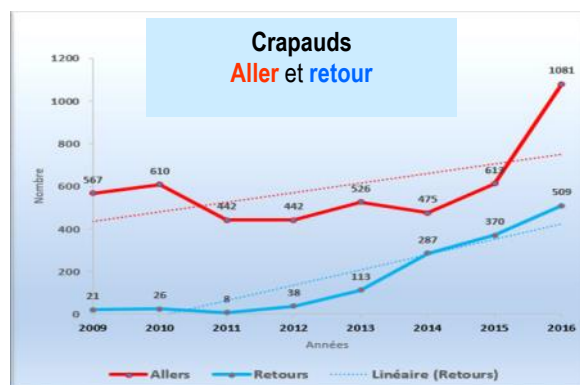
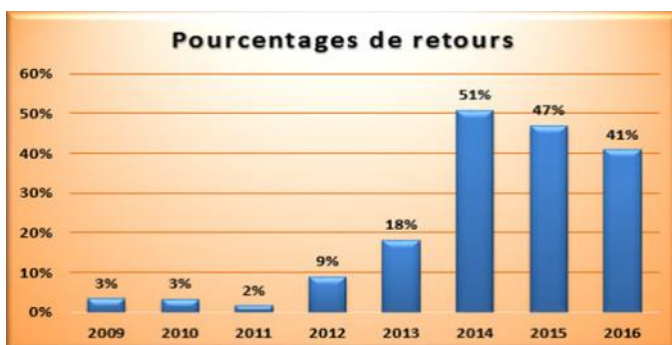
Les **Grenouilles brunes et vertes** sont en très petit nombre (2%), et la présence habituelle d'une Salamandre est toujours appréciée.

Rapport migration « aller » et migration « retour »

Crapaud commun Mâles		Crapaud commun Femelles		Grenouille agile		Grenouille rousse		Grenouilles vertes sp		Triton Palmé		Triton Alpestre		Salamandre		Autres	
A	R	A	R	A	R	A	R	A	R	A	R	A	R	A	R	A	R
951	449	130	60	6		15	4	9	1	153	2	4		1	1	1	

Au total, 1269 Batraciens ont été ramassés à l'aller (71%) contre 518 au retour (29%).

Le taux de retour de l'ensemble est assez faible, en raison du déversoir au bout de l'étang, qui leur permet de passer directement sous la route. Les retours représentent moins de la moitié des allers.



Sexe ratio chez Bufo bufo

Mâles	Femelles
1400	190

Les femelles des crapauds restent toujours très minoritaires (13,5%), que ce soit à l'aller (14%) comme au retour (13%)

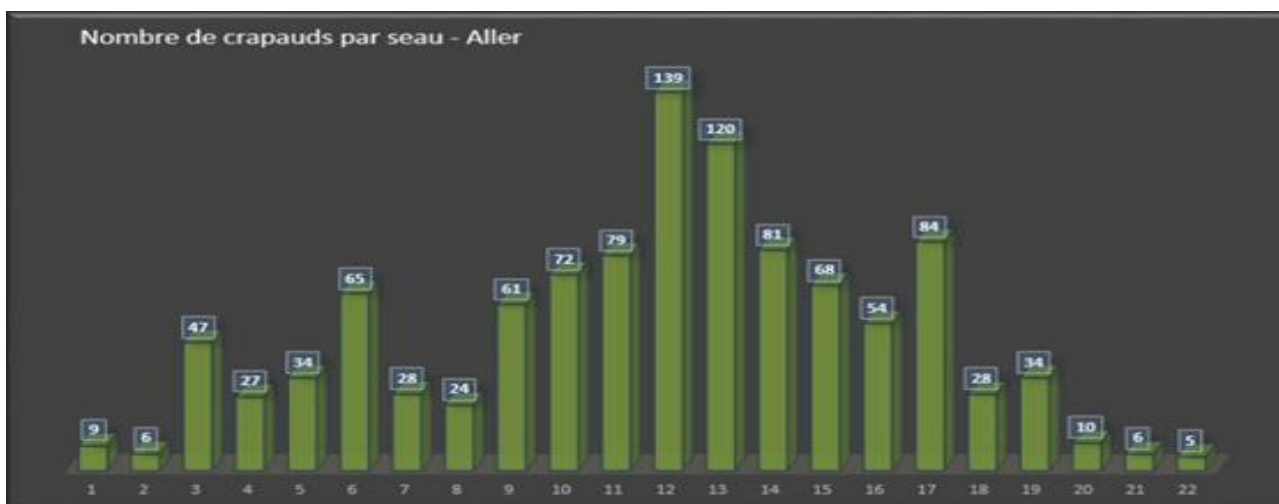


Fait marquant, la présence pour la première année d'un Triton marbré

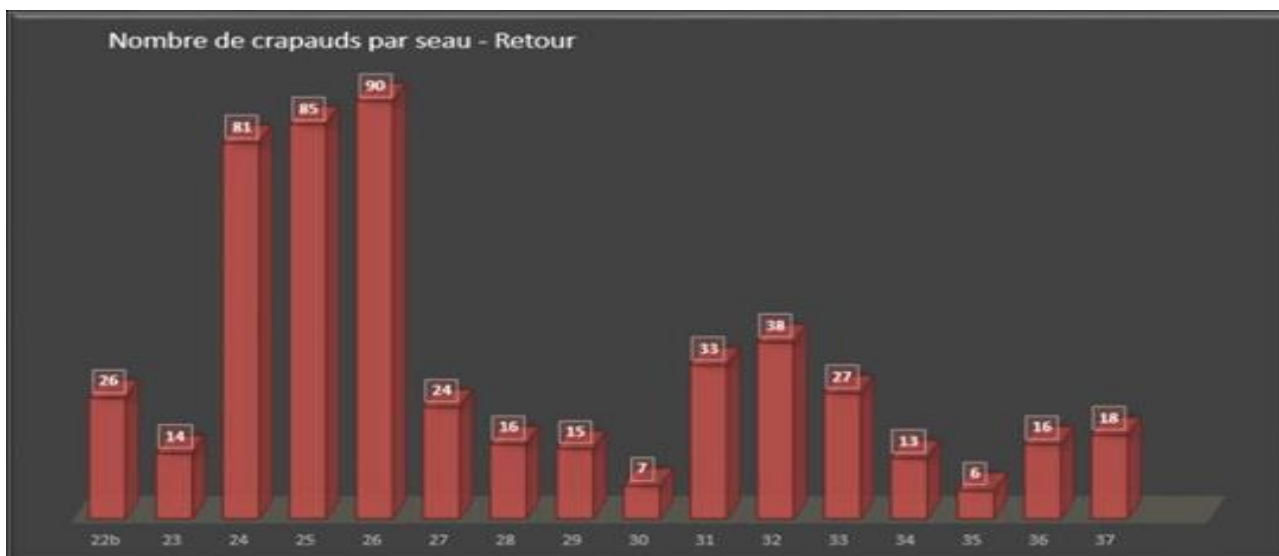
Répartition linéaire des passages

En tenant compte de la répartition des passages dans les seaux, la courbe obtenue est sans surprise de type Gauss. L'étendue des barrages montre qu'ils remplissent parfaitement leur rôle, les extrémités étant beaucoup moins impactées.

À l'aller, le milieu du dispositif est l'endroit des plus forts passages.



Au retour, la configuration des berges joue un rôle important, le milieu étant le siège de berges abruptes. Au contraire des berges situées vers la fin du dispositif (seaux 26 et suivants), larges et en pente douce.



Relations passages, température et humidité

Des statistiques affinées à trois entrées montrent que les batraciens ne sortent en général **qu'au-delà de 5°**, à condition qu'il fasse suffisamment humide.

La grande période de migration à l'aller des crapauds se situe dans **la deuxième quinzaine de mars**, tandis que les tritons passent plus tôt.

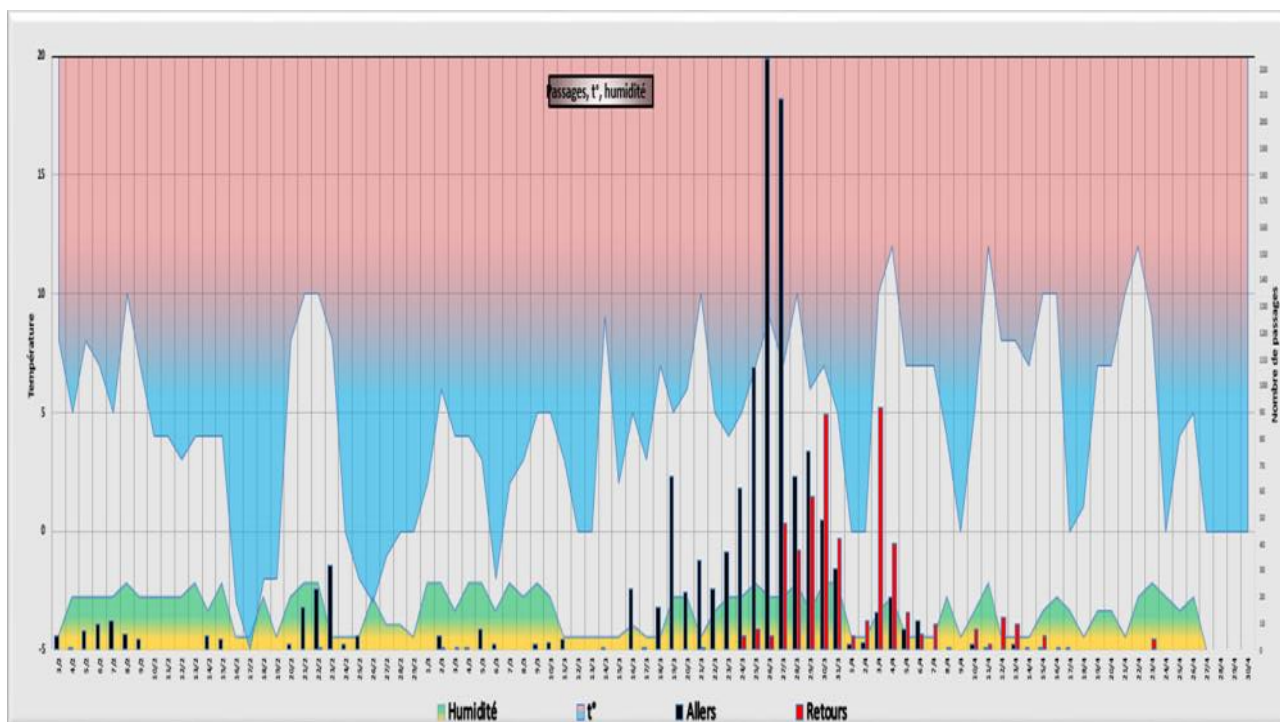
Les retours sont groupés sur une dizaine de jours ; plus la saison avance et plus ils sont rapides.

Sur le graphique, les barres noires représentent le nombre des batraciens à l'aller, les barres rouges celui des batraciens au retour.

La zone jaune/vert indique **l'humidité** (jaune = sec, vert = humide), sur cinq niveaux (pluie, couvert, variable, soleil voilé, plein soleil).

La zone bleu/rose concerne **les températures** (bleu = froid, rose = chaud), de -5° à +20°.

Ce sont les extrémités de ces zones qui concernent chaque jour.



Nous apprécions chaque année le passage d'une Salamandre sur le dispositif.

Près de 2 000 batraciens sauvés



Nicole Meyer et les bénévoles de l'association ATENA 78 à pied d'œuvre pour démonter le batracodrome qui, en plus de trois mois, a permis de sauver 1 801 batraciens.

Depuis maintenant huit ans, l'association ATENA 78 installe chaque début d'année un batracodrome au niveau de l'étang des Bruyères afin de permettre aux batraciens de traverser la route. Ils peuvent ainsi aller de la forêt à l'étang, où ils se reproduisent, sans risquer de se faire écraser par les voitures.

Le dispositif est installé en règle générale au mois de janvier par les membres de l'association, aidés par les élèves du CHEP (Centre horticole d'enseignement et de promotion), puis retiré courant avril après la saison

de reproduction. Le principe est simple : des bâches en plastique sont installées le long des deux côtés de la route. Grenouilles, tritons et crapauds, dans l'incapacité de traverser la route, longent ses bâches et tombent dans des seaux enterrés.

Chaque matin, pendant plus de trois mois, les bénévoles d'ATENA 78 sont venus récupérer les batraciens. Après les avoir dénombrés et identifiés, ils les ont déposés en toute sécurité de l'autre côté de la chaussée. Grâce à ce travail minutieux, des centaines de batraciens ont été

sauvés. « 2016 a été une année exceptionnelle, se réjouit Nicole Meyer. Au total, 1 801 batraciens ont été ramassés. Nous n'avions jamais eu un chiffre aussi important ! Cela démontre les effets bénéfiques de cette opération. »

Les crapauds représentent la population majoritaire (85 %) devant les tritons (13 %) et les grenouilles (2 %). « Nous avons aussi récupéré un triton marbré et une salamandre, c'est une première ! », indique Nicole Meyer.

M.V.

revue de presse

Le Courrier de Mantes
18 mai 2016

Toutes les Nouvelles
11 mai 2016

Des crapauds sauvés par milliers



Nicole Meyer et d'autres bénévoles de l'association ATENA 78, étaient à pied-d'œuvre pour démonter le batracodrome qui a permis de sauver 1 801 batraciens cette année.

Depuis maintenant huit ans, l'association ATENA 78 installe chaque début d'année un batracodrome au niveau de l'étang des Bruyères. L'idée étant que les batraciens puissent traverser la route pour aller de la forêt à l'étang afin de se reproduire

sans risquer de se faire écraser par les voitures. Le dispositif est installé en règle générale en janvier par les membres de l'association aidés par les élèves du CHEP (Centre horticole d'enseignement et de promotion) pour être retiré au mois d'avril, après

la saison de reproduction. Le principe est simple, des bâches en plastique sont installées le long des deux côtés de la route. Grenouilles, tritons et crapauds ne peuvent donc pas passer, ils longent les bâches et tombent dans des seaux enterrés dissémi-



Fait marquant de l'année, la découverte d'une salamandre.

nés le long de bâches. Puis, tous les jours pendant trois mois, le matin, les bénévoles de l'association ramassent les batraciens, les dénombrent et les identifient, avant de les porter en toute sécurité de l'autre côté de la route.

Grâce au travail minutieux des volontaires, des statistiques précises ont pu être réalisées.

« Et 2016 a été une année exceptionnelle, se réjouit Nicole Meyer, de l'association ATENA 78. Au total 1 801 batraciens ont été ramassés. C'est la première fois que ce chiffre est si important ! Cela démontre les effets bé-



Un crapaud mâle, le batracien le plus représenté à l'étang des Bruyères.

nifiques de cette opération qui existe depuis plusieurs années. » Les crapauds représentent la population majoritaire du batracodrome, puis viennent les tritons (13%) et les grenouilles (2%). « L'autre fait marquant de l'année, c'est que nous avons trouvé un triton marbré et une salamandre », souligne la bénévole qui sera de nouveau là l'an prochain pour œuvrer à la préservation des batraciens sur le secteur.

M.V.